

## Études littéraires africaines

# La chaire de langue et littérature swahilies à Naples

Elena Bertoncini



Numéro 17, 2004

Équipes, lieux, projets de recherche sur les littératures africaines

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041508ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1041508ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

### ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Bertoncini, E. (2004). La chaire de langue et littérature swahilies à Naples. *Études littéraires africaines*, (17), 34–36. <https://doi.org/10.7202/1041508ar>

organisé par l'APFUE, nous assistons à la présentation de communications sur différents écrivains francophones, fruit d'un renouvellement de la recherche. De même, les revues universitaires consacrées traditionnellement aux études françaises commencent à inclure des travaux sur les littératures africaines. On mentionnera la place fondamentale qui lui est accordée dans la revue *Francofontia* (née en 1992) de l'Université de Cádiz. Il faudrait enfin souligner l'importance qu'ont actuellement les espaces interdisciplinaires qui réunissent chercheurs et étudiants du continent africain. Les journées annuelles africanistes de l'Université de León, les cours d'été de l'Université d'Alicante ou de Cádiz, ou les cours organisés à Cuenca, au 'Círculo de Bellas Artes' de Madrid ou par le Centre d'Études Africaines de Barcelone sont l'occasion de réunir des chercheurs provenant des différents domaines des Sciences Humaines, tous centrés sur l'Afrique.

Pour finir, il faudrait souligner que dans ces dernières années, l'on constate un intérêt progressif pour la traduction et l'édition de la littérature africaine en Espagne. L'effort remarquable de certaines maisons d'édition a rendu possible l'accueil du grand public. Il convient donc de citer, entre autres, El Cobre, Zanzíbar, Kairós, Viento del Sur (Syrius) ou Malamba. Ces maisons d'édition ont considérablement élargi l'intérêt du public et contribuent, ainsi, à faire sortir de l'ostracisme universitaire la littérature africaine.

■ Immaculada DIAZ NARBONNA

ITALIE

## LA CHAIRE DE LANGUE ET LITTÉRATURE SWAHILIES À NAPLES

Le système universitaire italien est en plein changement : au lieu des quatre ans aboutissant à la licence qui équivalait à la maîtrise ailleurs, depuis trois ans, on est passé à 3+2 (la licence triennale et la spécialisation). les étudiants du vieux système coexistent avec ceux de la licence triennale ; la spécialisation devrait commencer l'année prochaine.

J'enseigne donc, pour ce qui concerne, la littérature swahilie, le théâtre (dans la 2<sup>e</sup> année), le roman (dans la 3<sup>e</sup>) et la poésie classique et moderne (dans la 4<sup>e</sup> année du vieux système qui passera dans la spécialisation). Par contre, dans la première année est prévu un aperçu sur la littérature orale et sur la littérature populaire confié depuis deux années à Graziella Acquaviva.

Mais pratiquement les étudiants sont introduits à la littérature moderne dès les premières leçons puisque, dans mon cours de langue, la grammaire swahilie est illustrée par les exemples littéraires, tirés des œuvres contemporaines ; chaque leçon présente aussi plusieurs passages à traduire qui deviennent de plus en plus longs et difficiles. Ainsi, déjà dans le

deuxième semestre, il y a des courts poèmes, des scènes théâtrales et des épisodes ou des récits abrégés qui peuvent susciter l'intérêt des étudiants. Normalement, je leur dis aussi quelque chose sur l'auteur et sur l'œuvre dont le morceau est tiré. En outre, ils ont à disposition tout ce qui a été traduit en italien et publié de la littérature swahili (deux pièces de théâtre, quelques nouvelles, des poèmes).

En la deuxième année, en plus du cours de langue (grammaire) qui continue avec des passages à traduire dont la complexité augmente de plus en plus, on étudie le théâtre swahili. Les étudiants ont à disposition la partie théorique du cours photocopié avec la présentation systématique de l'évolution du théâtre swahili en Tanzanie et au Kenya, ce qui fera part de leur examen à la fin de l'année. Mais pendant l'année, je leur présente seulement les auteurs dramatiques les plus importants : on lit des pièces choisies, ou plutôt les scènes les plus significatives. Puisque ces lectures sont en swahili, elles peuvent être considérées comme part de l'enseignement de la langue.

En troisième année, la part linguistique concerne les dialectes swahilis, dont l'enseignement de la littérature est bien séparé. Celui-ci a pour objet le roman et la nouvelle. De nouveau, la partie systématique qui présente le développement de ce genre depuis ses origines dans le XIX<sup>e</sup> siècle est laissée à l'étude individuelle des étudiants. Dans la classe, on lit et traduit des nouvelles et des chapitres des romans des meilleurs auteurs tanzaniens - ceux du continent (l'ancien Tanganyika) - pendant le premier semestre et zanzibarites pendant le deuxième semestre : il y a des différences considérables entre les deux groupes dans le style, le langage et les thèmes.

A la fin de l'année, les étudiants doivent préparer de nouveau une composition littéraire, à choisir sur une œuvre lue, un auteur ou un thème. En outre ils doivent apporter des résumés, lire un roman en swahili : je leur propose *Rosa Mistika* de Kezilahabi, et au moins six romans traduits en italien. Ces romans ne sont pas publiés (hélas !), mais font partie des mémoires de licence des étudiants intéressés à la littérature.

En quatrième année du vieux système, le premier semestre est dédié à la poésie classique, ce qui met de nouveau ensemble langue et littérature, puisque la langue poétique est bien différente du swahili standard. Par contre, la langue des poètes modernes que l'on lit dans le deuxième semestre ne pose presque pas de problèmes. Les dernières leçons de ce semestre sont dédiées à la lecture de quelques articles de critique littéraire swahili : les étudiants doivent se familiariser avec la terminologie puisqu'à l'examen final, l'épreuve écrite est sur la littérature en swahili, outre la traduction d'un poème. Ils doivent aussi apporter un travail sur la poésie en italien.

La poésie est le seul genre littéraire qui a une longue tradition écrite en swahili. La poésie classique a attiré l'intérêt de chercheurs européens dès le XIX<sup>e</sup> siècle, la plupart des études littéraires s'est concentré sur elle. Par contre, les étudiants se passionnent très rarement pour elle. Ils préfèrent

la poésie moderne en vers libre, surtout les poèmes de Kezilahabi qui a introduit ce type de poésie en swahili dans les années 70. Dans le cours de théâtre aussi, ils choisissent souvent la pièce de Kezilahabi, *Kaputula la Marx* ("Le short de Marx"), tellement critique de la politique du président Nyerere qu'elle n'a pu être publiée qu'après sa mort. Finalement, dans le genre narratif, l'intérêt des étudiants est partagé entre les écrivains du continent tanzanien qui critiquent la situation politique et sociale de leur pays, et les écrivains zanzibarites dont le souci principal porte sur la vie difficile des femmes. En bref, nos étudiants apprécient surtout les textes qui traitent des problèmes communs aux jeunes gens du monde entier.

Nous faisons partie d'un réseau Erasmus-Socrates, avec l'Inalco de Paris et d'autres centres universitaires : chaque année nous avons un ou plusieurs étudiants étrangers, attirés surtout par l'enseignement de la littérature à laquelle il n'est pas accordée une si grande importance ailleurs.

■ Elena BERTONCINI

## Liste des mémoires littéraires et des œuvres traduites

### Romans

- E.Kezilahabi, *Rosa Mistika* (Rita Vassallo)  
*Kichwamaji* (Filomena Romano)  
 K. Mukajanga, *Mpenzi* (Graziella Acquaviva)  
 N. Balisidya, *Shida* (Antonella Francone)  
 K. Mkangi, *Mafuta* (Marisa Barile)  
 P. Ngare, *Kikulacho ki nguoni mwako* (Stefania Narducci)  
 M.S. Mohamed, *Kiu* (Paola Sacco)  
*Nyota ya Rehema* (Valentina Auricchio)  
 S.A.Mohamed, *Utengano* (Flavia Aiello)  
*Tata za Asumini* (Irene Brunotti)  
 Sh.A.Shafi, *Vuta n'kuvute* (Maria De Meo)

### Théâtre

- E.Hussein, *Kinjeketile* (Gaia Maria Conti)  
*Mashetani* (Decoroso Cipriano)  
 A.Lihamba, *Mkutano wa pili wa ndege* (Graziella Moffa)

### Thèses de doctorat

- Sur le roman populaire (Graziella Acquaviva)  
 Sur la poésie chantée taarab (Flavia Aiello)  
 Sur le récit oral Mtang'ata (Ciro Marzio)